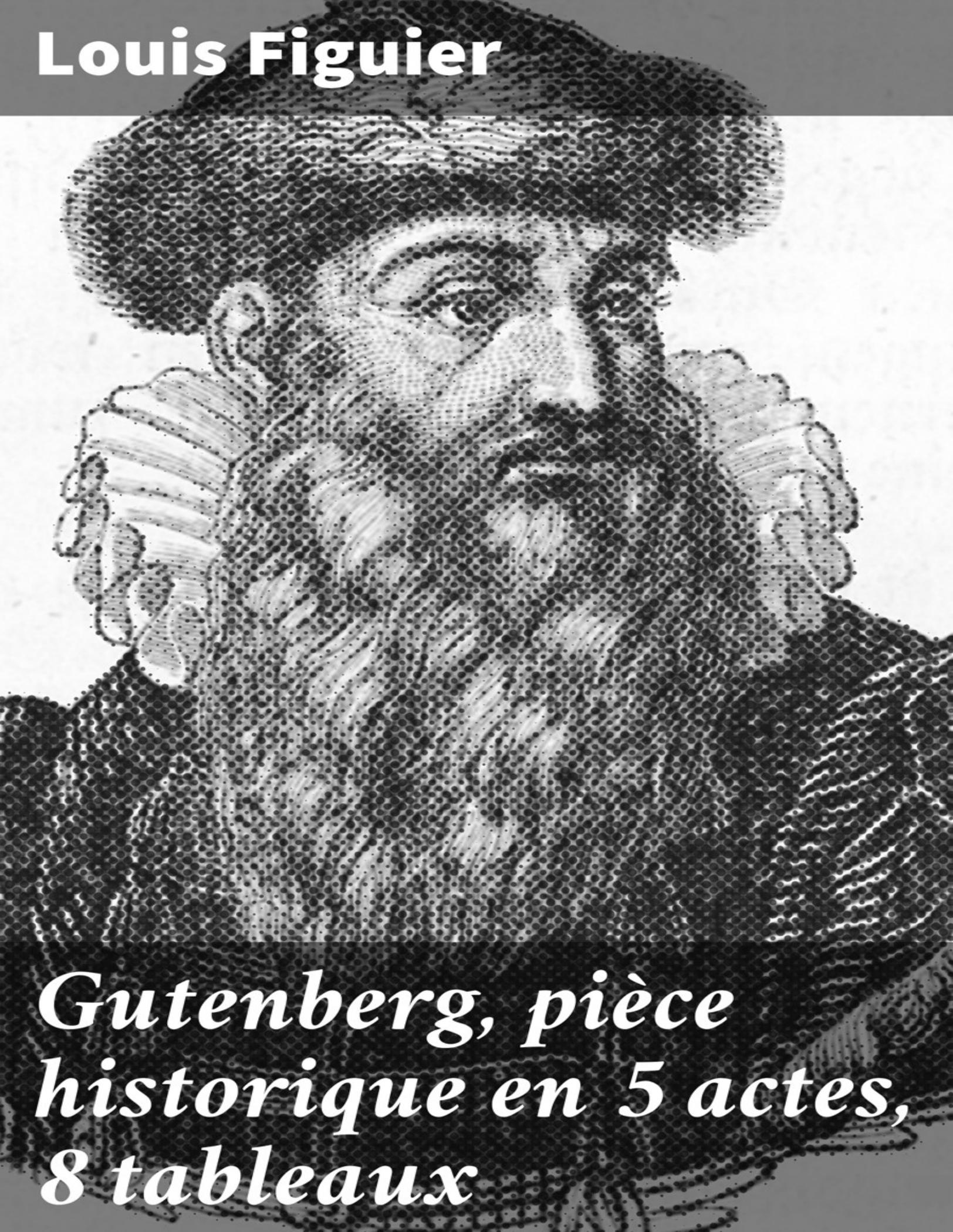


**Louis Figuier**



***Gutenberg, pièce  
historique en 5 actes,  
8 tableaux***

**Louis Figuier**

# **Gutenberg, pièce historique en 5 actes, 8 tableaux**



Publié par Good Press, 2020

[goodpress@okpublishing.info](mailto:goodpress@okpublishing.info)

EAN 4064066084424

# Table des matières

GUTENBERG

LISTE DES TABLEAUX

PERSONNAGES

ACTE PREMIER

PREMIER TABLEAU

SCÈNE PREMIÈRE

SCÈNE II

SCÈNE III

SCÈNE IV

SCÈNE V

SCÈNE VI

SCÈNE VII

SCÈNE VIII

SCÈNE IX

SCÈNE X

SCÈNE XI

SCÈNE XII

SCÈNE XIII

SCÈNE XIV

ACTE DEUXIÈME

DEUXIÈME TABLEAU

SCÈNE PREMIÈRE

SCÈNE II

SCÈNE III

SCÈNE IV

SCÈNE V

SCÈNE VI

SCÈNE VII

SCÈNE VIII

SCÈNE IX

SCÈNE X

SCÈNE XI

SCÈNE XII

SCÈNE XIII

ACTE TROISIÈME

TROISIÈME TABLEAU

SCÈNE PREMIÈRE

SCÈNE II

SCÈNE III

SCÈNE IV

SCÈNE V

SCÈNE VI

SCÈNE VII

SCÈNE VIII

QUATRIÈME TABLEAU

SCÈNE II

SCÈNE III

SCÈNE IV

SCÈNE V

SCÈNE VI

SCÈNE VII

SCÈNE VIII

SCÈNE IX

SCÈNE X

ACTE QUATRIÈME

CINQUIÈME TABLEAU

SCÈNE PREMIÈRE

SCÈNE II

SCÈNE III

SCÈNE IV

SCÈNE V

SIXIÈME TABLEAU

SCÈNE PREMIÈRE

SCÈNE II

SCÈNE III

SCÈNE IV

SCÈNE V

ACTE CINQUIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

SCÈNE II

SCÈNE III

SCÈNE IV

SCÈNE V

HUITIÈME TABLEAU

SCÈNE PREMIÈRE

SCÈNE II

SCÈNE III

SCÈNE IV

SCÈNE V

SCÈNE VI

# GUTENBERG

[Table des matières](#)

PIÈCE HISTORIQUE, EN CINQ ACTES, HUIT TABLEAUX  
Représentée pour la première fois à Strasbourg, sur le  
Théâtre municipal, le 17 février 1886.

---

## DU MÊME AUTEUR

DENIS PAPIN, drame en cinq actes, huit tableaux, in-18, chez Calmann Lévy, éditeur (1882).—Prix: 1 fr. 50.

LES SIX PARTIES DU MONDE, pièce en cinq actes, huit tableaux, in-18, chez Tresse et Stock, éditeurs, 2<sup>e</sup> édition (1885).—Prix: 1 fr.

Imprimerie générale de Châtillon-sur-Seine.—A. PICHAT.

---

# GUTENBERG

PIÈCE HISTORIQUE  
EN CINQ ACTES, HUIT TABLEAUX  
PAR  
M. LOUIS FIGUIER

PARIS  
TRESSE & STOCK, ÉDITEURS  
8, 9, 10, 11, GALERIE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS  
Palais-Royal

1886

Droits de traduction et de reproduction réservés.

---

# LISTE DES TABLEAUX:

## [Table des matières](#)

- 1<sup>er</sup> Tableau. — [Le départ de Mayence](#) (1440).  
2<sup>e</sup> " — [L'imagerie de Laurent Coster, à Harlem](#) (1445).  
3<sup>e</sup> " — [Le couvent de Saint-Arbogast, à Strasbourg](#) (1452).  
4<sup>e</sup> " — [La peste à Paris](#) (1460).  
5<sup>e</sup> " — [Archevêque et soldat](#) (1462).  
6<sup>e</sup> " — [La prise de Mayence.](#)  
7<sup>e</sup> " — [Jours de misère.](#)  
8<sup>e</sup> " — [Le retour à Mayence](#) (1465).

L'action se passe en Allemagne, en Hollande et à Paris.

---

# PERSONNAGES

## [Table des matières](#)

JEAN GUTENBERG

LAURENT COSTER

JEAN FUST

PIERRE SCHEFFER

ANDRÉ DRITZEN

CONRAD HUMMER

DIETHER D'YSSEMBOURG, archevêque de  
Mayence

FRIÉLO

ZUM

LE PETIT ZUM

MEYER, cabaretier

CORNÉLIUS, maître d'école

LE DUC DE LA TRÉMOUILLE

UN JUGE CRIMINEL

UN JUGE ECCLÉSIASTIQUE

ANNETTE DE LA-PORTE-DE-FER

MARTHA, fille de Laurent Coster

HÉBÈLE, sœur de Gutenberg

MARGUERITE MEYER

UNE DAME

PEUPLE, OUVRIERS, SOLDATS, BOURGEOIS, PAYSANS, ETC.

MM. LUCIEN  
JAZON.  
FRANCIS.  
THORSIGNY.  
E. PETIT.  
KRAFFT.  
DAVOISE.  
MENDEZ.  
RIVEY.  
VALERY.  
JARDIN.  
ROBERT.  
DUMESNIL.  
FLEURY.  
OSMONT.  
VORMS.

Mmes D'ASKHOFF.  
FÉLICIA  
MALLET.  
FORVAL.  
CARLIN.  
JULIA.



# ACTE PREMIER

[Table des matières](#)

# PREMIER TABLEAU

[Table des matières](#)

## LE DÉPART DE MAYENCE

Une place publique, à Mayence.—À gauche, une boutique d'orfèvre, avec cette enseigne: JEAN GUTENBERG, *orfèvre*.— Sur la façade de la maison est sculptée une tête de taureau, avec cet exergue: *Rien ne me résiste*.—À droite, une boutique de marchand d'estampes, avec cette enseigne: PIERRE GRIMMEL, *marchand d'estampes*.

## SCÈNE PREMIÈRE

[Table des matières](#)

HÉBÈLE, FRIÉLO

FRIÉLO, arrivant par la droite, pendant qu'Hébèle sort de la boutique d'orfèvre, à gauche.

Damoiselle Hébéle, mon maître va rentrer; il voudrait vous parler.

HÉBÈLE, descendant en scène<sup>[A]</sup>.

Je l'attendrai... Mais sais-tu ce que mon frère veut me dire?

FRIÉLO.

Non, damoiselle.

HÉBÈLE.

Comment, toi, son frère de lait, tu n'es pas son confident?

FRIÉLO.

Mon Dieu, non! Depuis qu'il est devenu le premier orfèvre de Mayence, maître Jean ne fait plus grand cas de moi... pauvre apprenti.... Mais il ne devrait pas se méfier de ça!... (Il frappe sur son cœur.) Un orphelin recueilli par une noble et sainte famille, comme la vôtre, doit avoir un bon cœur; et Dieu m'en a donné un si grand que malgré la place qu'y tiennent déjà tous les Gensfleisch, de Mayence, je sens bien que la femme de mon maître, les enfants et petits-enfants à venir, trouveraient encore à s'y loger.

HÉBÈLE.

Bon Friélo!

FRIÉLO.

Mon métier, ma vie, je dois tout à mon maître; et il n'a pas confiance en moi, qui me ferait hacher pour lui!... Car il se méfie de moi, damoiselle.

HÉBÈLE.

Vraiment!

FRIÉLO.

Depuis quelque temps, il me renvoie de son atelier. Il s'y enferme pendant de longues heures; et lorsqu'il en sort, il est tout préoccupé. J'ai aperçu, l'autre jour, par la porte restée ouverte, des outils, dont je ne peux comprendre l'usage... Tout cela n'est pas naturel. Et tenez, (Il montre les feuillets du marchand d'estampes.) voyez-vous ces feuilles de papier sur lesquelles sont tracés des mots que n'a point écrits une main humaine? C'est une de ses inventions. J'ai bien peur que la fantaisie qu'il a eue d'exposer là ces singulières

pages d'écriture, ne lui attire quelque méchante affaire...  
Mais, silence, le voici.

## NOTES:

[\[A\]](#) Hébèle, Friélo.

## SCÈNE II

[Table des matières](#)

LES MÊMES, GUTENBERG

Gutenberg fait un signe à Friélo, qui sort, par la droite.

HÉBÈLE<sup>[A]</sup>.

Tu désires me parler, mon frère?

GUTENBERG, prenant la main d'Hébèle.

Ce que j'ai à te dire est grave, Hébèle. Il s'agit de tout mon avenir.

HÉBÈLE.

Tu sais, Jean, que depuis la mort de nos parents, je t'ai considéré comme le chef de la famille. Je suis persuadée que tu ne peux vouloir rien que de bon et d'honnête. Parle donc.

GUTENBERG.

Notre père, tu le sais, était praticien de la ville; mais il était sans fortune. En mourant, il ne nous laissa pour tout bien que cette maison, la maison du Taureau noir, et le nom, sans tache, de Gensfleisch. Dans notre libre cité de Mayence, la noblesse n'exclut pas le travail. Je n'ai donc pas hésité, pour

soutenir notre famille, à choisir une profession; et je suis devenu orfèvre et bijoutier. Mon métier nous fait vivre; mais depuis deux ans, chère sœur, une grande ambition s'est emparée de moi: non cette ambition vulgaire, qui vise à des trésors ou à des honneurs, mais la noble et sainte aspiration de l'homme qui veut doter son pays d'un bienfait nouveau. Au lieu de fabriquer ici des bijoux inutiles, je veux, dès aujourd'hui, consacrer ma vie à une invention destinée à éclairer et à régénérer l'esprit humain.

HÉBÈLE.

Bien dit, mon frère!

GUTENBERG.

As-tu jamais songé à la triste vie de ces pauvres copistes, qui passent leurs journées courbés sur des parchemins, et dont l'existence entière ne suffit pas à transcrire une bible ou un psautier? N'as-tu jamais regretté qu'il n'y eût aucun procédé mécanique pour remplacer le travail de leur main?

HÉBÈLE.

Mais, mon frère, c'est impossible!

GUTENBERG.

Impossible! non! car je veux créer moi-même cet art nouveau.

HÉBÈLE.

Si cet art existait, le peuple pourrait lire et s'instruire; ce qui n'est aujourd'hui que le privilège des gens assez riches pour payer les manuscrits au poids de l'or.

GUTENBERG.

Sans doute! aussi cette idée me prive-t-elle de sommeil, de repos!... Depuis un an j'essaie toutes sortes de moyens pour reproduire les manuscrits par un art mécanique. À la mort de notre mère, je dus me rendre à Gutenberg, pour hériter de son petit domaine. Là, je trouvai, dans un grenier, une vieille presse à images; et l'idée me vint de l'employer à la fabrication des manuscrits. Le résultat que j'obtins dépassa mes espérances. J'ai résolu, dès lors, d'abandonner mon métier d'orfèvre, pour me vouer, corps et âme, à cette entreprise.

HÉBÈLE.

Mais songes-tu aux difficultés... aux dépenses?...

GUTENBERG.

Mon courage sera à la hauteur de mon œuvre... Mais tu le sais, il y a ici une jeune fille, noble, riche et dévouée, à qui j'avais donné mon cœur et promis ma main...

HÉBÈLE.

Annette de la-Porte-de-Fer.

GUTENBERG.

Je ne veux pas l'associer aux difficultés, aux dangers qui m'attendent dans l'accomplissement de ma tâche; je veux quitter Mayence et partir seul. Je viens donc te prier, chère Hébèle, de faire connaître à Annette de la-Porte-de-Fer le sacrifice que je suis obligé de faire de mon bonheur au succès de mon art.

HÉBÈLE.

Ce sera pour elle un coup cruel et inattendu... Mais je n'ai pas à discuter les motifs de ta résolution, ni à sonder les